

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Quotidienne. En An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Hebdomadaire. En An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 4 MAI 1907

80ème Année

## L'ASSASSINAT DU DOCTEUR MAUCHAMP

LE RECIT DE M. GENTIL.

Chronique parisienne :

Nous avons pu nous faire faire par M. Gentil, récemment arrivé de Mérékéch, le récit du meurtre du docteur Mauchamp, sur lequel on n'a publié jusqu'ici que des renseignements incomplets ou même inexacts. M. Gentil, qui est chargé de cours à la Sorbonne, a été membre de la mission de Ségonzac et a fait quatre voyages au Maroc. Retournant dans ce pays pour y poursuivre ses travaux géologiques dans la région du Grand Atlas, il avait fait avec le docteur Mauchamp, qu'il connaissait d'ailleurs depuis longtemps, le voyage de Mazgan à Mérékéch, pour profiter de l'escorte que Mouli Abd el Hafid, frère du sultan, envoyait afin de prendre le docteur à la côte. Ce chérif, de vingt-sept ou vingt-huit ans, très influent à Mérékéch est, en effet, très bien vu par les Européens et il avait, en particulier, beaucoup d'amitié pour le docteur Mauchamp. C'est grâce aux mesures prises par lui que, d'après M. Gentil, tous les Européens de Mérékéch n'ont pas été massacrés.

A peine arrivé à Mérékéch, M. Gentil n'a plus reconnu, nous a-t-il dit, la population paisible et bien disposée à laquelle il avait eu affaire trois ans plus tôt et au milieu de laquelle il amenait sans crainte sa femme et sa petite fille. Sur les parcours, on entendait des propos comme ceux-ci : « Voilà le docteur français qui vient prendre Mérékéch ! » L'origine officielle de cette suspicion et de cette malveillance ne fit bientôt plus de doute pour M. Gentil. Alors que, précédemment, il avait toujours trouvé à se loger facilement à Mérékéch, il ne put y louer une maison. Les propriétaires de cinq ou six maisons lui prêtèrent la clé pour aller visiter, mais, peu après, de l'air de gens auxquels on avait donné des conseils, ils le redemandèrent. M. Gentil et sa famille durent s'installer chez M. Falcon, directeur de l'école israélite au « Mellah », c'est-à-dire au ghetto de Mérékéch. Des rumeurs étranges couraient. Abd el Selam, pacha de la ville, avait été avisé que les Français venaient installer la télégraphie sans fil au Maroc : il avait, so disant pour parer à ce danger, interdit à tous les ouvriers de travailler chez les Européens et en particulier chez les Français. Le docteur Mauchamp apportait dans ses bagages un grand tapis, de 3 mètres de long. Ce tapis excita les soupçons et le docteur raconta à M. Gentil qu'on lui avait dit que M. Vier, l'agent consulaire allemand, était allé dénoncer au pacha cet emballage allongé comme dissimulant un appareil de télégraphie sans fil. Et quelques jours après le drame, un Européen habitant Mérékéch affirmait à M. Gentil que cette démarche, dont le danger pour les Européens devait trop vite se révéler, avait bien été faite.

Quoi qu'il en soit, le 19 mars, à dix heures du matin, M. Gentil quitta le docteur Mauchamp à son dispensaire qu'il était allé préparer pour le lendemain. Vers midi, rentré au Mellah, M. Gentil apprit la mort de son ami. A la nuit seulement, à six heures et demie du soir, il peut sortir du Mellah, qui a été un instant menacé par l'émeute qui a grossi après le drame. M. Gentil va d'abord à la maison du docteur Mauchamp où il est préparé à tous les spectacles par les marques d'un pillage féroce. Tout est saqué, emporté, jeté par les fenêtres : le sol est couvert d'une véritable lièze composée des feuilles des livres du docteur et tachée du sang des émeutiers qui se sont battus pour les dépouilles. Ne trouvant pas le mort, il se rend au dispensaire ; derrière une porte, il voit le cadavre du docteur, la tête ceinte d'un turban et le corps couvert d'une simple chemise arabe dont il avait été revêtu par les soldats de Mouli Hafid, parvenus trop tard pour sauver le docteur. Ces soldats ont d'ailleurs empê-

ché la foule, qui avait complètement déshabillé le mort, d'aller l'enduire de pétrole et le brûler dans un terrain vague. Le cadavre avait encore au pied la corde qui devait servir à le traîner. Il était criblé de coups de couteau : il avait vingt-neuf profondes blessures. En outre, l'os frontal avait été brisé à coups de marteau et s'enfonçait dans le cerveau à la moindre pression. Il était évident que le drame n'avait duré qu'un instant.

Comme nous demandons à M. Gentil comment il croit que les choses se sont passées, il commence par nous déclarer qu'il est absolument sûr que pour lui rendre service le docteur Mauchamp ait été, sur la terrasse de sa maison, un signal géodésique. M. Gentil n'a jamais fait de géodésie au Maroc. Du reste, l'Européen qui aura le besoin de faire des visées dans cette région marocaine n'aurait qu'à prendre pour point de mire la Koutoubra, le haut minaret de Mérékéch, qui se voit de tous les points de la plaine et même des dernières vallées du Grand Atlas. La vérité c'est que le docteur, qui était l'objet d'une suspicion aussi vive qu'absurde et plus ou moins spontanée, passait pour avoir planté dans sa cour un drapeau, emblème de la prise de possession du pays. Il mit sur sa terrasse un des grands roseaux qui servent aux femmes du sud-marocain à étendre leur linge. Le chef du quartier et celui du quartier voisin, sans doute incités à la plus extrême vigilance, allèrent dénoncer ce fait grave au pacha Abd el Selam. On dit même qu'ils parlèrent d'un drapeau arboré sur la maison. Le pacha leur donna des instructions qui voulaient tout dire dans un pays si peu ordonné : il se contenta de leur répondre : « Allez l'enlever ! »

Les chefs de quartiers n'ayant aucune force régulière à leur disposition, c'était autoriser, sinon même plus, l'émeute. En peu d'instants, selon les renseignements de M. Gentil, fut rassemblée une foule armée d'environ cinq cents hommes, s'excitant en pareil pays, plus encore qu'ailleurs, par ses propres vociférations. On cria : « Mort aux Français et à leurs protégés ! » Les émeutiers furent vite à la porte du dispensaire et le chef de quartier somma le docteur Mauchamp d'aller enlever son drapeau. Notre compatriote protesta n'en avoir pas arboré. Mais il commit, avec une extrême insouciance du danger, l'imprudence de sortir dans la rue pleine de gens surexcités, pour aller leur faire constater, à sa maison, qu'aucun drapeau ne flottait. Sur la longueur de 300 mètres, séparant le dispensaire de la maison, l'interprète, qui avait reçu un coup d'éclipsé en profitant d'une porte ouverte. Le docteur désormais seul, incapable de s'expliquer, fut bousculé, tité par la foule, aussi lâche qu'irritée, qui se rua sur lui dès qu'elle eut l'impression bien nette qu'il n'avait pas d'armes. Coupé de sa maison, le docteur Mauchamp courut, mais s'engagea dans une impasse au fond de laquelle il fut massacré en un instant.

La situation était très grave pour les Français, et même tous les Européens, une vingtaine dans la ville. Tous les « apaches » de Mérékéch étaient sur pied et surexcités par un premier meurtre. Mais l'émeute fut indécise, comme si souvent dans ces pays. Elle menaça un instant le Mellah, et ce quartier d'une quinzaine de mille âmes fut dans les trances. Mouli Abd el Hafid protégea à la fois les juifs et les étrangers en renforçant la garde des portes de la ville juive. L'émeute se tourna alors contre la maison de M. Lennox, l'agent consulaire anglais, mais trois coups de fusil qui tuèrent deux hommes et en blessèrent un troisième mirent en fuite la racaille. Comme nous l'avons dit, à six heures et demie, à la nuit seulement, M. Gentil put sortir du Mellah et se mettre à la recher-

che des restes du docteur Mauchamp. Il avait deux préoccupations graves : faire parvenir le corps de son ami à la côte et assurer la vie des Européens. Les Allemands qui envoyèrent dès qu'ils connurent le crime, une lettre de condoléance et de protestation à M. Gentil, conseillaient d'inhumer le cadavre à Mérékéch, proposant de venir assister à la cérémonie. Mais c'était risquer de laisser les Marocains rechercher le cadavre de leur victime et le brûler comme ils en avaient eu immédiatement l'intention. M. Gentil se décida à l'expédier à la côte. Le matin même du meurtre il avait acheté un tronc de cèdre qu'il faisait débité en planches pour construire un petit observatoire de météorologie : elles servirent à confectionner, avec des morceaux de boîtes en fer-blanc, un cercueil. Le lendemain la mise en bière avait lieu, en présence des Français de Mérékéch, MM. Lassalle, agent de la compagnie marocaine ; Fribach, négociant ; Quinson, ingénieur des mines ; Bouvier, Gentil, de l'agent consulaire anglais, M. Lennox et de quatre négociants allemands. Le cercueil partit la nuit pour Mazgan, accompagné de M. Quinson et d'un Italien ami du docteur Mauchamp, M. Berrino, sous l'escorte de vingt-cinq soldats prêtés par Mouli-Hafid.

En revenant de la mise en bière, les négociants allemands avaient été attaqués et obligés de se réfugier dans la maison de l'agent consulaire anglais. L'effervescence continuait, les Européens étaient gravement menacés et cependant le pacha ne prenait aucune mesure. M. Gentil demanda alors aux agents consulaires allemand et anglais d'adresser, avec lui, une lettre collective à Abd el Selam. Après un premier refus, M. Lennox rédigea une lettre d'urgence, que les circonstances ne justifiaient guère. En allant chercher la réponse, MM. Lennox et Nier semblaient d'ailleurs ne pas attendre beaucoup de leurs représentations ; mais M. Gentil, que nous avons questionné à ce sujet, est resté très réservé sur l'attitude des deux agents consulaires et sur la raison pour laquelle ils étaient si modestes dans leur espérance d'obtenir quelque chose du pacha.

Ce dernier fut d'abord d'un optimisme insolent. Sollicité de prendre des mesures de protection, il répondait que rien de grave ne se passait en ville. « Chiba makan ! » (il n'y a pas de mal). Mais devant les représentations de MM. Gentil et Lassalle, il se résigna à faire faire des patrouilles en ville par environ deux cents hommes armés de fusils. C'était le « septième » jour après le meurtre du docteur Mauchamp ! Deux jours après, M. Gentil partait pour raconter les faits et exposer, au nom des Français de Mérékéch, la situation à M. Regnault, ministre de France à Tanger.

M. Gentil considérait la situation comme grave, malgré l'occupation d'Oudjda qui agit sur les Makhzen mais pas sur les Marocains de l'Ouest et surtout du Sud-Ouest. Ces derniers sont naturellement tranquilles, plus portés au commerce, c'est-à-dire aux relations paisibles avec les étrangers que les Algériens. Mais ils sont excités par les agents du Makhzen, qui a partout une réelle influence religieuse, sinon une grande force administrative et qui, lui-même, s'est laissé persuader que, désormais protégé contre nos représailles, il pouvait tout se permettre contre les Français. Mais la lutte d'influence, qui se poursuit à Fez et même à Mérékéch, finit par rendre la vie intenable non seulement aux Français mais encore à tous les Européens habitant le Maroc — et M. Gentil nous a cité des paroles de négociants allemands, caractéristiques à cet égard, mais qu'il nous prie de ne pas publier pour ne pas embarrasser leurs auteurs.



### NOUS MANGEONS POUR VIVRE

LA CONSTIPATION

ne devrait pas être traitée avec de fortes et dangereuses pilules cathartiques pour le foie, des eaux purgatives, des sels rechauffants, ou des minéraux vénéneux. Essayez de prendre un médicament végétal doux pour le foie — le **Theford's Black-Draught**.

### MAIS L'INDIGESTION

ne nous veuille, si nous ne mangeons pas modérément mais trop bien. Et quand l'indigestion garde notre estomac chargé de poisons d'aliments décomposés et en fermentation, nous souffrons des agoussées épouvantables d'un empoisonnement causé par soi-même, qui occasionne coliques, maux de tête, maux d'estomac, constipation, état bilieux, irritabilité nerveuse, dyspepsie, pauvreté de sang, boutons, rides, rhumatismes, etc. Un prompt soulagement et une guérison sont obtenus en prenant le

## THEDFORD'S BLACK-DRAUGHT

un médicament purement végétal, pour l'estomac et le foie. Il purifie l'estomac, le foie, les intestins et le sang, élimine de tout le système les poisons et aliments non digérés et lubrifie le mécanisme digestif, qui fonctionne alors facilement et naturellement. Il n'y a qu'un véritable médicament, Black-Draught, purement végétal, pour le foie. C'est le « Theford ». Les imitations sont nuisibles. Ayez soin d'avoir le véritable. Sa réputation 70 années de succès donne l'assurance que l'on ne sera jamais déçu par son usage. Essayez-le.

Chez tous les Pharmaciens, 25c et \$1.00.

### Explosion d'un magasin de poudre à Canton.

Hong Kong, Chine, 3 mai — L'explosion d'un magasin de poudre survenue hier soir à Canton a causé des dommages matériels considérables et a coûté la vie à un grand nombre de personnes. Jusqu'à 21 cadavres et plusieurs centaines de blessés ont été retirés des ruines.

Quinze bâtiments ont été rasés jusqu'au sol et une centaine endommagés à tel point qu'ils menacent ruine et devront être abattus.

Le mur d'enceinte de la ville a été détruit sur longueur de deux cent pieds.

La pagode historique à neuf étages a échappé avec de très légers dommages.

Les autorités et les médecins des hôpitaux font tout leur possible pour secourir les blessés.

Dans le faubourg de Shamien, habité par l'élément européen de la ville, le choc causé par l'explosion a été terrible, mais il n'y a pas eu de pertes de vie.

On peut se faire une idée de la violence de l'explosion par le fait que les toits des maisons situées à plus d'un mille de l'entrepôt de poudre ont été arrachés et lancés à une grande distance.

### La neige dans l'Ouest.

Omaha, Nebraska, 3 mai — La neige a commencé à tomber la nuit dernière à partir de minuit et n'a pas discontinué de la journée. Les récoltes sont gravement endommagées et les pertes des fermiers seront considérables.

— Lincoln, Neb., 3 mai — Un blizzard s'est abattu ce matin sur le Nebraska recouvrant le sol d'une épaisse couche de neige. La température est extraordinairement basse pour la saison.

— Topeka, Kans., 3 mai — Il a neigé ce matin dans tout l'ouest du Kansas et la température est tombée au-dessous de 30 degrés.

— St. Joseph, Mo., 3 mai — Un ouragan de neige s'est abattu ce matin sur le Missouri.

### La population de Canton estimée à 900,000 âmes.

La population de Canton est estimée à 900,000 âmes. Le quartier européen qui a été fondé en 1859, à la suite d'une concession accordée par la Chine aux diverses puissances, est situé dans le faubourg de Shamien sur un bras du fleuve. La célèbre pagode à neuf étages dont il est fait mention ci-dessus est située à l'extrémité occidentale de la vieille ville. Ce monument qui est une des curiosités de la Chine date des commencements du Moyen Age.

### L'agitation anti-européenne aux Indes.

Allahabad, Indes anglaises, 3 mai — Un soulèvement anti-européen a éclaté ce matin à Rawalpindi, Punjab.

La populace a pillé l'église des missions, le bâtiment des postes et plusieurs résidences et a mis le feu à un garage d'automobiles. Après une lutte acharnée la police a enfin réussi à avoir le dessus et a finement dispersé les émeutiers. A l'heure présente la ville est gardée par un escadron de romes de Hussards.

Ce soulèvement est attribué aux discours incendiaires de quelques agitateurs notoires qui depuis un certain temps parcouraient le Punjab prêchant la révolte contre les européens.

Ces mêmes individus sont responsables du récent soulèvement à Lahore.

### DEPECHE TELEGRAPHIQUES

#### Deux Américains impliqués dans l'attentat contre Cabrera.

Guatemala, 3 mai — Parmi les individus arrêtés sous l'inculpation d'avoir participé à l'attentat contre la vie du président Cabrera, le 29 avril, se trouvent deux entrepreneurs américains, les nommés Cook et Wilkinson.

Ce dernier occupait une maison rapprochée du lieu de l'attentat dans laquelle la police a découvert une batterie électrique et une grande quantité de dynamite.

On espère cependant que Wilkinson et son compagnon prouveront à prouver leur innocence et qu'ils seront bientôt remis en liberté.

#### A PUERTO CORTEZ.

Puerto Cortez, 29 avril, via Mobile, 3 mai — Le général Davis, un nègre, a été attaqué le 27 avril dernier dans les rues de Puerto Cortez par des soldats nicaraguais qui l'ont laissé à moitié mort sur le sol.

Davis est soigné à l'hôpital et les médecins n'ont encore se prononcer sur son état.

Le capitaine Fullam, commandant la canonnière américaine « Marietta » a ordonné l'arrestation des officiers et soldats impliqués dans cette bagarre, et si Davis meurt il sera mis en jugement sous l'accusation de meurtre. Le capitaine Fullam a assumé pleine charge de la situation à Puerto Cortez et maintient l'ordre.

#### Volcan en éruption.

Lima, Pérou, 3 mai — Le volcan d'Alarcon, dans la province de Nenquen, Argentine, est en éruption.

#### Suicide d'un Américain à Paris.

Paris, 3 mai — M. Chas. J. Steedman, de New York et Philadelphie, fils de feu le général Steedman, s'est suicidé hier soir en se tirant une balle dans la tête dans une chambre de l'Hôtel de Lorient, à Paris, où il était descendu depuis quelques jours.

M. Steedman et sa femme, qui est une fille d'un ancien gouverneur du Rhode Island, étaient arrivés à Paris le 30 avril venant d'Italie. Ils avaient fait le tour de ce dernier pays en automobile, accompagnés par le sénateur Aldrich, du Rhode Island, et sa femme.

Depuis son arrivée à Paris M. Steedman semblait miné par un chagrin profond. Laisé seul hier soir pendant quelques instants dans sa chambre il en profita pour se tirer une balle de revolver dans la bouche.

Au bruit de la détonation des domestiques accoururent et trouvèrent Steedman assis sur une chaise, un revolver gisant à ses pieds. La balle avait traversé le cerveau et était ressortie derrière la tête. La mort a été instantanée. Le corps sera embaumé et transporté aux Etats-Unis.

#### Comment Augmentent les Epargnes.

Dépôt de 1-10	Montant écono-
Mensual	mis avec l'inté-
\$100.00	ret en 10 ans
75.00	\$1,478.00
50.00	1,108.00
25.00	737.00
	388.00

### INTERET 4% Banque du Peuple

(Près de la Poste)

Capital et Surplus \$600,000.

ETABLIE EN 1866.

Comptes hors de la ville sollicités.

28 avril - 1907

#### Tentative de suicide d'un ténor italien.

Milan, Italie, 3 mai — Arcangelo Rossi, le ténor italien qui se trouvait avec la troupe d'Opéra Conried à San Francisco pendant le tremblement de terre, et dont la santé depuis cette époque a été toujours laissée à désirer a tenté de se suicider aujourd'hui à Milan.

Rossi depuis quelque temps avait complètement perdu la voix. Cette nouvelle épreuve avait affecté son état mental et ce matin, profitant d'un moment pendant lequel il n'était pas surveillé le ténor s'est emparé d'une paire de ciseaux et s'est coupé la langue.

Il a été transporté à l'hôpital dans un état critique.

#### Condamnation de Louise de Massey.

New York, 3 mai — Annis Louise de Massey, la jeune femme accusée d'avoir tué Gustave Simon, un couturier de New York, a été reconnue coupable d'homicide volontaire. Le jury en rendant son verdict a recommandé la prévention à la clémence du juge.

#### Condamnation de Gibson.

Woodbury, N. J., 3 mai — Edward Gibson, le nègre qui dans la nuit de lundi avait attaqué Mlle Dorothy Paris a été condamné aujourd'hui à douze ans d'emprisonnement et à une amende de 3,000 dollars, le maximum de la peine.